

L'AMMELTHAL DE SOULTZBACH-WASSERBOURG :

UNE ANCIENNE GLAISIERE D'UNE GRANDE RICHESSE FONGIQUE

Daniel DOLL

L'ancienne glaisière de versant de l'Ammelthal, d'une surface inférieure à un hectare, s'étend de part et d'autre de la route du Firstplan entre Soultzbach-les-Bains et Wasserbourg. Elle est couverte par une association végétale originale, mêlant peupliers et épicéas dans la strate supérieure et quelques aulnes ou saules marsault en sous-bois. Les espèces ligneuses sont très instables, puisqu'elles poussent sur un sol de pseudogley, partiellement inondé, qui empêche tout ancrage racinaire convenable. Cette forêt de reconstitution, d'obédience quasi-riedienne, mais en moyenne montagne, est livrée à elle-même et contraste avec les boisements limitrophes gérés plus rationnellement. Difficilement pénétrable, elle sert de refuge aux animaux sauvages, grands cervidés, sangliers ou passereaux et offre un paradis aux champignons, qui profitent de la surabondance de billes à terre et d'une litière très épaisse de feuilles mal décomposées pour s'épanouir.

Une quarantaine de prospections, s'étalant sur quatre années entières, nous ont permis d'apporter à P. Hertzog, notre détermineur émérite, près de 150 espèces différentes. Sans son talent, la liste des taxons recensés, jointe en annexe, aurait été singulièrement plus réduite. Si chaque saison livre son lot d'espèces intéressantes, la période hivernale demeure, de loin, la plus originale.

I. Des poussées hivernales variées d'espèces peu courantes.

Dans la glaisière, les gelées n'affectent que tardivement les champignons qui tirent profit de la triple protection, à la fois du couvert des grands arbres, épicéas en tête, du fatras de troncs et de branches à terre, sous lequel ils se réfugient, et de l'épaisseur des feuilles, qui retarde le durcissement du sol. *Hemipholiota oedipus*, *Phytoconis ericetorum* ou *Cortinarius purpureobadius*² sont couramment visibles autour de Noël.

Au cours des périodes de radoucissement hivernal, lorsque la vallée est influencée par les systèmes dépressionnaires, avec succession de perturbations atlantiques, les espèces lignicoles peuvent fructifier en quelques heures. Quel plaisir de découvrir, au matin du 26 janvier 2001, *Panellus ringens*, *Resupinatus cyphelliformis* et *Crepidotus subverrucisporus* dans un mouchoir. Peu d'endroits concentrent autant de petites espèces pleurotoïdes hiémales, telles que *Resupinatus kavinii*, *Panellus violaceofulvus*, *Cheimonophyllum candidissimum* ou le

Pour le «trou de Wasserbourg», comme nous nous plaisions à l'appeler presque affectueusement P. Hertzog et moi-même, tout espoir de protection est désormais vain. L'ouragan Lothar a commis l'irréparable en faisant tomber quelques arbres de trop, qui ont fini par faire désordre dans le bel ordonnancement alentours. En quelques jours, les grands engins forestiers ont tassé les sols et tout haché menu, ne laissant sur place que copeaux, billots et souches désarticulées. Désormais, un spectacle de désolation s'offre à la vue, comme après un pilonnage intensif et la glaisière s'est muée en un véritable no man's land. Inutile de dire que les champignons ont largement déserté le milieu qui semble irrémédiablement perdu pour la mycologie. Et pourtant, l'autre jour, *Hemipholiota populnea* trônait encore fièrement sur les rares grumes de peupliers destinées à la récolte, comme pour faire un ultime pied de nez à la folie destructrice des hommes.

Remerciement à Laurent Galliot¹ et Dominique Schott² pour leur aide photographique



Phytocomis ericetorum



Cortinarius purpureobadius



Gyromitra esculenta



Panellus violaceofulvus

III. Des fructifications estivales et automnales à contre-courant.

En pleine saison, il est inutile, en revanche, de rechercher des espèces comestibles dans la glaisière : ni Trompettes, ni Bolets, ni Chanterelles. Une seule exception, bien relative d'ailleurs, *Tricholoma populinum*, fidèle au poste dès la mi-octobre. Peu de Cortinaires, guère plus de russules et une indigence de lactaires, même s'il faut reconnaître l'omniprésence de *Lactarius controversus*, reconnaissable à ses tâches rose vineux.

En fait, le milieu est plutôt propice aux petites espèces saprophytes. Les Strophaires, les Tephrocibes, les Inocybes et les Plutées se plaisent dans les tapis de feuilles qui jonchent le sol. *Inocybe posterula*, *Inocybe curreyi* et *Inocybe flavella*, tous inédits en Alsace, affectionnent la période estivale. *Pluteus punctipes*, *Pluteus brunneoradiatus* et *Pluteus griseopus*, tout aussi rares, fructifient de la fin de l'été au début de l'automne. Les strophaires quant à eux pointent le bout de leur chapeau glauque jusqu'à l'arrière-saison, parfois en compagnie de *Tephrocibe boudieri*. Les Lépiotes sont moins régulières, même si *L. subalba*, *castanea* et *subgracilis* nous font ponctuellement l'honneur de leur présence. *Lentinellus ursinus* var. *pusio*, *Pleurotus pulmonarius*, *Entoloma euchroum* et *Leucopaxillus candidus* complètent le tableau des espèces intéressantes de l'automne.

Mais l'originalité saisonnière tient davantage au décalage des poussées fongiques. En raison de la présence d'un cours d'eau rarement à sec et de nappes d'eau souterraines entretenant l'humidité, la réactivité du milieu à une période de temps anticyclonique est lente. Il n'est pas anormal de découvrir, un peu comme dans certaines dépressions du Sundgau, des sporophores en pleine croissance à une époque où les sous-bois des forêts adjacentes sont grillés depuis bien longtemps. *Xerocomus communis* et *Xerocomus ripariellus* sont apparus tous deux début août, à deux ans d'intervalle, en pleine période de sécheresse, l'un avec *Russula pectinatoides* et *Stropharia pseudocyanea*, l'autre en compagnie de *Pluteus salicinus* et *Entoloma sericatum*. Ils relaient, dans ce milieu décidément à part, *Xerocomus chrysenteron* et *Xerocomus pruinatus*, curieusement absents.

La glaisière de l'Ammelthal, par l'originalité de son biotope et son évolution quasi naturelle, a permis la croissance de dizaines d'espèces fongiques rares, souvent inédites dans l'Est de la France. De ce fait, c'est tout le milieu qui aurait mérité protection et la liste rouge des champignons d'Alsace, à l'instar de celles sur la flore ou les oiseaux, doit avant tout servir à sensibiliser les propriétaires forestiers de la nécessité de tenir compte de la nature afin d'éviter des décisions hâtives, parfois terriblement lourdes de conséquences pour l'avenir de la biocénose.

Gloeophyllum abietinum
 Gyromitra esculenta
 Hebeloma populinum
 Hebeloma testaceum
 Helvella acetabulum
 Helvella queletii
 Hemipholiota oedipus
 Hemipholiota populnea
 Hydropus subalpinus
 Hymenochaete tabacina
 Hypholoma capnoides
 Hypholoma fasciculare
 Hyphoderma radula
 Hypoxilon fuscum
 Inocybe curreyi
 Inocybe flavella
 Inocybe kuehneri
 Inocybe cf. posterula
 Kuehneromyces mutabilis
 Lachnellula subtilissima
 Lactarius controversus
 Lactarius obscuratus var. subradiatus
 Lasiosphaeria cf. spermoides
 Lentinellus bisus
 Lentinellus cochleatus
 Lentinellus ursinus var. pusio
 Lepiota castanea
 Lepiota subalba
 Leucopaxillus candidus
 Limacella ochraceolutea
 Lycoperdon piriforme
 Psilocybe sp.
 Ptychoverpa bohemica
 Resupinatus cyphelliformis
 Resupinatus kavinii
 Russula firmula
 Russula nauseosa
 Russula pectinatoides fo. amarescens
 Sarcoscypha austriaca
 Sarcoscypha coccinea
 Schizophyllum commune
 Schizopora paradoxa
 Scutellinia barlae
 Stereum subtomentosum
 Stropharia aeruginosa
 Stropharia caeruleum
 Stropharia pseudocyanea
 Tarzetta catinus
 Tephrocybe boudieri
 Trametes hirsutum
 Trametes pubescens
 Tremella mesenterica
 Trichaptum abietinum
 Tricholoma populinum
 Tricholoma pseudoalbum
 Tricholoma scalpturatum
 Tubaria hiemalis
 Vuilleminia comedens
 Xerocomus communis
 Xerocomus cf. ripariellus
 Xilaria hypoxylon

Liste des principales espèces de la glaisière de L'Ammelthal (det. P. Hertzog)

<i>Agaricus semotus</i>	<i>Marasmius cohaerens</i>
<i>Agrocybe sphaleromorpha</i>	<i>Marasmius rotula</i>
<i>Alnicola melinoides</i>	<i>Melanoleuca polioleuca</i>
<i>Armillaria cepistipes</i>	<i>Meruliopsis corium</i>
<i>Armillaria gallica</i>	<i>Merulius tremellosus</i>
<i>Ascocoryne sarcoides</i>	<i>Mniopetalum bryophilum</i>
<i>Auricularia auricula-judaeorum</i>	<i>Mycena haematopus</i>
<i>Bjerkandera fumosa</i>	<i>Mycena leptcephala</i>
<i>Cheimonophyllum candidissimus</i>	<i>Mycena metata</i>
<i>Chondrostereum purpureum</i>	<i>Mycena pura</i> fo. <i>alba</i>
<i>Clitocybe fragrans</i>	<i>Mycena rubromarginata</i>
<i>Coprinus micaceus</i>	<i>Mycena stipata</i>
<i>Cortinarius duracinus</i>	<i>Oligoporus caesius</i>
<i>Cortinarius erythrinus</i>	<i>Oligoporus subcaesius</i>
<i>Cortinarius purpureobadius</i>	<i>Otidea alutacea</i>
<i>Cortinarius saniosus</i>	<i>Panellus mitis</i>
<i>Cortinarius sertipes</i>	<i>Panellus ringens</i>
<i>Crepidotus cesatii</i> var. <i>subspheosporus</i>	<i>Panellus serotinus</i>
<i>Crepidotus lundellii</i>	<i>Panellus violaceofulvus</i>
<i>Crepidotus mollis</i>	<i>Paxillus panuoides</i>
<i>Crepidotus subverrucisporus</i>	<i>Peniophora incarnata</i>
<i>Crucibulum laeve</i>	<i>Peziza granularis</i>
<i>Cystolepiota seminuda</i>	<i>Peziza succosa</i>
<i>Daedalopsis confragosa</i>	<i>Phellinus conchatus</i>
<i>Daedalopsis confragosa</i> var. <i>tricolor</i>	<i>Phellinus</i> cf. <i>punctatus</i>
<i>Dasyscyphus virgineus</i>	<i>Pholiotina aporos</i>
<i>Datronia mollis</i>	<i>Pholiotina arrhenii</i>
<i>Diatrype stigma</i>	<i>Pholiotina brunnea</i>
<i>Discina perlata</i>	<i>Phytoconis ericetorum</i>
<i>Entoloma euchroum</i>	<i>Pleurotus pulmonarius</i>
<i>Entoloma lanuginosipes</i>	<i>Pleurotus ostreatus</i>
<i>Entoloma rhodopolium</i>	<i>Pleurotus salignus</i>
<i>Entoloma sericatum</i>	<i>Pluteus brunneoradiatus</i>
<i>Entoloma sordidulum</i>	<i>Pluteus cinereofuscus</i>
<i>Exidia glandulosa</i>	<i>Pluteus griseopus</i>
<i>Exidia recisa</i>	<i>Pluteus salicinus</i>
<i>Exidia thuretiana</i>	<i>Pluteus punctipes</i>
<i>Flammulina velutipes</i>	<i>Polyporus badius</i>
<i>Flammulina velutipes</i> var. <i>pygmae</i>	<i>Polyporus durus</i>
<i>Galerina marginata</i>	<i>Psathyrella candolleana</i>
<i>Galerina uncialis</i>	<i>Psathyrella olympiana</i>
<i>Ganoderma lipsiense</i>	<i>Psathyrella spadiceogrisea</i>

Nutrition :

- ***Mycorhiziques* ou *symbiotiques* (env. 50%) :** en association avec un végétal vivant, bénéfique pour les deux partenaires. Avant la mycorhize, le mycélium vit en *saprotrophe*.
- ***Saprotrophes* = saprophytes (env. 45%) :** ils se nourrissent de matières organiques inertes.
- ***Parasites* (env. 5%) :** Ils s'installent sur un hôte vivant sans préjudices (parasitisme passif ou biotrophe) ou jusqu'à le tuer (parasitisme actif ou nécrotrophe). Après la destruction du végétal, ils peuvent se comporter en *saprotrophe*.

Cycle de vie :**Reproduction :**

- ***sexuée* :** cachée sous forme de spores microscopiques (cryptogames), par opposition aux plantes à fleurs apparentes (phanérogames). Les spores produisent un mycélium primaire qui doit fusionner avec un autre mycélium primaire de polarité complémentaire pour former un mycélium secondaire, capable de produire des sporophores.
- ***asexuée* :** Les spores ou des sporophores sont produits directement par un mycélium primaire (parthénogénèse). Les spores naissent parfois sur des *conidies* formées sur le mycélium ou sur des sporophores en dehors de l'hyménium (*forme conidienne*). Souvent les espèces éphémères (fimicoles, coprophiles...) sont issues directement des spores qui germent facilement et produisent des sporophores.

Mode de développement des sporophores :

- ***Les Gymnocarpes* :** (Aphyllophorales) dont le sporophore est dépourvu de voile général (Clavaires, Chanterelles, Hydnes, Polypores...).
- ***Les Hémiangiocarpes* :** (Agaricales ss.l. et Boletales) chez lesquels le sporophore est entouré d'un voile général ou partiel, fugace, qui disparaît avant la maturité des spores.

La transition entre les *gymnocarpes* et les *hémiangiocarpes* n'est pas toujours absolument nette. Plusieurs genres ont un voile général ou partiel très fugace (Lactaires, Russules...).